



Martine Schommer, ambassadeur du Luxembourg en France.

## Metz / TRANSFRONTALIER

### France-Luxembourg : « On se chamaille entre amis »

« Nous aimons beaucoup le Luxembourg.. et on pourrait faire encore plus de choses ensemble ! » Cette phrase, de Bernard Moreau, président de **MOSELLE-ECONOMIE**, résume assez bien la réunion à laquelle était invitée lundi 29 avril à l'ambassadeur à Metz du Grand-Duché en France.

Ce soir là, à Moselle Economie, le sujet portait sur « *Luxembourg/France : caricatures et réalités* ». S'écartant des préjugés faciles, la soirée a vite plongé dans le concret. L'invitée, Martine Schommer, ambassadeur du Grand-Duché en France, a d'abord rappelé la longue amitié qui rapprochait le Luxembourg et la France, en évoquant la bataille de Crécy (où Jean de Luxembourg est mort aux côtés de la France), les apports du code Napoléon, et la fierté

d'avoir la maison natale de Robert Schuman à Luxembourg.

Pour autant, les questions n'ont pas épargné la diplomate : le nucléaire et la centrale de Cattenom que le Grand-Duché voudrait voir fermer ; les transports et le refus du Luxembourg de soutenir financièrement l'A31 bis –mais qui accepte de financer une partie du transport ferroviaire français- ; ou encore la situation fiscale des travailleurs frontaliers.

Aujourd'hui, avec plus de 2% de croissance annuelle, il n'est guère étonnant de voir environ 200 000 frontaliers de France, de Belgique et d'Allemagne venir travailler

chaque jour au Luxembourg. Plusieurs intervenants ont souligné aussi l'urgence pour les gouvernements d'agir quand diverses études indiquent des estimations de plus en plus inquiétantes quant aux flux de frontaliers.

Martine Schommer, qui connaît bien les acteurs lorrains, remarque qu'« on se chamaille entre amis. Mais c'est sain parfois de se dire les choses ». Le maire de Metz, Dominique Gros regrette, lui, que du côté de la capitale, on ne se saisisse pas davantage de la question transfrontalière « Ce n'est pas un sujet secondaire, c'est un sujet important ! »

Il semble en tout cas que de nombreux capitaines d'industrie mosellans ont le souhait d'aller plus loin dans la coopération transfrontalière. Peut-être qu'Esch 2022 (future capitale européenne de la culture) renforcera des collaborations encore difficiles ? Evidemment toutes les questions ne pouvaient être réglées ce soir-là, mais elles ont pu être abordées sereinement. Toujours bon à prendre.

Alexis Petrakis (CLP)